



## Les niveaux locaux de développement socio-économique et les délégations les moins développées dans le gouvernorat de Sidi Bouzid (Centre Ouest Tunisien)

### Local levels of socio-economic development and less developed delegations in the governorate of Sidi Bouzid (West-central Tunisia)

Fadhel HENI\*

**Abstract:** The research problem is to identify the least developed areas and to determine the factors that explain them. The Euclidean distance method allowed us to measure the distance between delegations at the level of development. The least developed group includes seven Western delegations. The socio-economic coefficient allowed us to identify the level of development achieved by the delegations. The marginalized western regions (seven delegations) have a low index due to the remoteness of the coastal areas of the country where the ports and airports are located, as well as the unfavorable natural factor and the absence of cities capable of attracting rural populations and inflows and promote development. The promotion of poor delegations inevitably involves the optimal exploitation of all available resources, equitable development (positive discrimination, etc.), territorial solidarity, citizenship, democracy and territorial governance.

Keywords: socio-economic coefficient, less developed delegations, inequality, Sidi Bouzid

**Résumé :** La problématique de la recherche est d'identifier les zones les moins développées et de déterminer les facteurs qui les expliquent. La méthode de la distance euclidienne nous a permis de mesurer la distance entre les délégations au niveau du développement. Le groupe le moins développé comprend sept délégations occidentales. Le coefficient socio-économique nous a permis d'identifier le niveau du développement atteint par les délégations. Les régions occidentales marginalisées (sept délégations) ont un indice faible en raison de l'éloignement des zones côtières du pays où se trouvent les ports et aéroports, ainsi que le facteur naturel défavorable et l'absence de villes capables d'attirer les populations rurales et de promouvoir le développement. La promotion des délégations pauvres passe inévitablement par l'exploitation optimale de toutes les ressources disponibles, le développement équitable (discrimination positive...), la solidarité territoriale, la citoyenneté, la démocratie et la gouvernance territoriale.

Mots-clés : coefficient socio-économique, délégations moins développées, inégalité, Sidi Bouzid

## INTRODUCTION

La disparité de niveaux de développement entre les différents domaines représente un obstacle au développement durable. Elle a également créé plus de pression entre les zones pauvres, marginales et les zones riches et privilégiées. Ainsi, les inégalités spatiales préoccupent les gouvernements et les spécialistes depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. C'est un phénomène qui inclut divers pays développés et en voie de développement.

Cette question spatiale est l'un des phénomènes constants dans l'espace tunisien. Les disparités spatiales, les inégalités et les déséquilibres existaient entre les régions, les zones et les milieux. Ainsi, la Tunisie a hérité des espaces contradictoires en matière de développement et d'équipement sous l'influence de facteurs historiques, notamment la colonisation française qui a renforcé la contradiction entre le Nord et le Sud (BELHEDI, 1996).

Grâce à l'amélioration générale qu'a connue le pays, le contraste régional s'est accentué entre une Tunisie littorale orientale très humanisée, dynamique et prospère et une Tunisie intérieure défavorisée, caractérisée par la prédominance d'une activité agricole extensive dans une région montagneuse couverte de steppes semi-arides, voire sub-désertiques (SETHOM, 1999).

Géographiquement, Sidi Bouzid appartient à la région des Hautes Steppes. C'est la région la plus pauvre du pays. Sidi Bouzid a représenté le point de départ de la révolution tunisienne, qui s'est ensuite propagée

---

\*Laboratoire SYFACTE (Faculté des Lettres et Sciences Humaines Sfax), Institut Supérieur des Sciences humaines Jendouba. Université Jendouba, Tunisie. [heni.fadhel@yahoo.fr](mailto:heni.fadhel@yahoo.fr)

à tout l'espace national. Plusieurs slogans appelant à la justice dans le développement tels qu'emploi, liberté et dignité nationale. Ainsi, la disparité régionale est parmi les principales causes de la contestation (HENI & DHIEB, 2023).

La disparité apparaît dans le gouvernorat de Sidi Bouzid sur le plan naturel, social et économique. Afin de réduire les inégalités régionales et d'intégrer les zones marginalisées, il existe plusieurs outils dont la discrimination positive. Cet instrument nécessite la mesure du niveau de disparité de développement et d'identifier les zones les plus marginalisées.

Quels sont les facteurs expliquant le retard de développement ? La distance aux pôles de développement (Sfax, Sousse et Tunis) est-elle le facteur le plus important pour expliquer la disparité régionale ? Quelles sont les conditions nécessaires pour parvenir à un développement équilibré qui contribue à l'essor économique et social de ces délégations ?

La problématique de cette recherche est d'identifier des zones les moins développées dans le gouvernorat de Sidi Bouzid<sup>1</sup> et d'en rechercher les facteurs explicatifs. Cet article vise à infirmer ou confirmer la présence ou l'absence de disparités et de zones moins développées et l'explication de leur marginalisation et leur pauvreté par l'éloignement aux pôles de développement littoraux.

Pour évaluer ces hypothèses, nous analyserons, dans un premier temps, la distance séparant les délégations au niveau du développement afin d'identifier les zones pauvres. Ensuite, sera abordé le niveau du développement atteint par les délégations à travers l'indice de développement permettant d'identifier les délégations moins développées. Enfin, les conditions nécessaires pour parvenir à un développement équilibré qui contribue à réduire les disparités régionales et à faire progresser ces zones pauvres seront évoquées.

## ZONE D'ETUDE

Le gouvernorat de Sidi Bouzid se compose de 14 délégations, auxquelles s'ajoutent deux autres créées ultérieurement : Saïda et Hishiria (Fig. 1). La zone d'étude présente des altitudes allant de 9 mètres (Sabkhet Noual) à 1356 mètres (Djebel Mghila). La partie occidentale est caractérisée par la prédominance de collines et de montagnes (les djebels de Bou Hidma, Maloussi, Bou Dinar, AlKbar, Mghila...) alors que la partie orientale est dominée par de larges plaines où l'altitude ne dépasse que rarement les 300 mètres (HENI & DHIEB, 2023, p. 5).

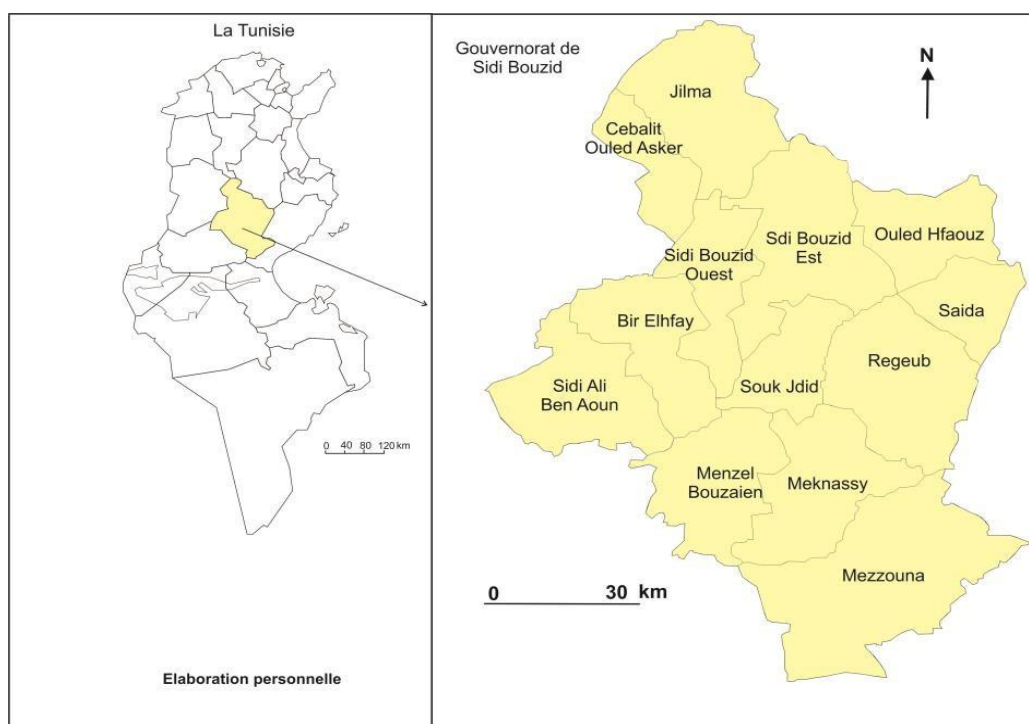


Figure 1.- Zone d'étude

<sup>1</sup> Une étude publiée par le ministère a traité la question des disparités régionales dans le gouvernorat de Sidi Bouzid en 2012 (Ministère du développement Régional et de la planification (2012)). Cependant, l'originalité de ce travail réside dans l'utilisation des méthodes différentes (distance euclidienne, la méthode la normalisation comparative). Il se focalise sur les zones les moins développées en s'appuyant sur des statistiques actualisées. L'étude porte sur la situation du développement au cours de l'année 2017.

Le gouvernorat appartient au climat continental semi-aride. La zone aride supérieure couvre les parties nord

et centrale, tandis que la partie sud appartient à la zone aride inférieure. La pluie est caractérisée par la rareté et l'irrégularité, sa moyenne annuelle varie entre 150 mm et 300 mm. La zone est connue par la rareté des eaux de surface. Les quantités sont estimées à environ 60 millions de m<sup>3</sup>. Les vallées (Oued El-Fakka et El-Lban...) et les 39 lacs sont les principales sources d'eau de surface. Le volume des eaux souterraines exploitées a atteint plus de 95 millions de m<sup>3</sup> en 2016 (HENI & DHIEB, 2023, p. 6).

La population du gouvernorat était de 429 912 habitants en 2014, soit 3,9% de la population totale du pays. Sidi Bouzid est considéré comme un gouvernorat rural où le taux d'urbanisation ne représente que 27,1 % (contre 67,7 % au niveau national). Le taux d'analphabétisme est resté élevé, atteignant 29,2 % (contre 18,8 % au niveau national) (HENI & DHIEB, 2023, p. 6 ; INS, 2014).

La région a connu une expansion significative de l'agriculture irriguée. Malgré sa place croissante dans la production de légumes et de fruits, les activités non-agricoles sont encore limitées au niveau de la production et de l'emploi. Le manque de développement des activités industrielles et de services a entraîné des difficultés au niveau de l'emploi de la main-d'œuvre, ce qui a conduit à un solde migratoire déficitaire. Le gouvernorat a perdu 9138 migrants (7384 entrants et 16522 sortants) entre 2009-2014 (HENI & DHIEB, 2023, p. 6 ; INS, 2014).

Le taux de chômage, qui atteint 17,7%, est l'une des principales causes de l'émigration, dépassant la moyenne nationale de 14,8% en 2014. De plus, le taux d'accès à l'eau potable et le pourcentage de ménages possédant un véhicule restent inférieurs à la moyenne nationale, s'élevant respectivement à 50,3% et 22,2%, comparé à 88,1% et 27,2% au niveau national (INS, 2014).

Tous ces indicateurs ont fait de notre zone d'étude l'un des gouvernorats les plus pauvres du pays. En effet, Sidi Bouzid se classait au 21<sup>e</sup> rang en termes d'indice de développement régional sur les 24 gouvernorats du pays en 2018 (ITCEQ, 2018).

## METHODOLOGIE

Le but de cette recherche est d'évaluer les niveaux de développement dans le gouvernorat de Sidi Bouzid et d'identifier les délégations les moins développées. Pour cela, nous nous sommes appuyés sur un ensemble d'indicateurs socio-économiques<sup>2</sup> concernant :

- Les indicateurs d'infrastructure et des équipements de base : la part des routes classées<sup>3</sup>, la distance par rapport aux métropoles (Tunis Sousse-Sfax), la distance à l'accès aux services (port, aéroport...), le taux de raccordement au réseau d'eau potable.

- Indicateurs sanitaires : nombre de médecins, nombre de pharmacies et nombre de lits par 1000 habitants.

- La dimension sociale, démographique et éducative : solde migratoire, taux d'urbanisation, taux de dépendance, taux de bénéficiaires de couverture sociale (soins forfaits), taux de ménages possédant des voitures, taux d'admis au bac, taux d'analphabétisme et taux de scolarité.

- L'environnement économique et le marché du travail : taux de chômage, taux d'activité, nombre de points de vente en gros, investissements agricoles B et C, nombre d'entreprises privées et nombre d'entreprises agricoles par 1000 habitants.

Afin de mesurer la disparité de développement entre 12 délégations<sup>4</sup>, nous nous sommes appuyés sur la méthode de la distance euclidienne<sup>5</sup>. Elle est calculée de la façon suivante :

$$d(X, Y) = \sqrt{\sum_{i=1}^n (y_i - x_i)^2}$$

Pour identifier les zones les moins développées, nous avons classé les délégations selon la méthode des emboîtements (Cluster Analysis).

Le coefficient de développement régional permet de connaître le niveau de développement atteint par les délégations. Il identifie également les délégations les moins développées. Cet indicateur est régional. Il résume diverses variables sociales, économiques et spatiales. Il se compose de l'indice des conditions de vie, de l'indice de l'environnement social et de l'indice des activités économiques.

<sup>2</sup> Ces nombreuses variables provenant de différentes sources : INS : le recensement général de la population et de l'habitat 2014, Office de Développement du Centre Ouest (ODCO, 2017).

<sup>3</sup> La part des routes classées est le rapport entre les routes classées en km sur le total des routes dans chaque délégation. La part des routes classées = routes classées/total des routes = (autoroute + route nationale + route régionale) / (routes classées + routes non classées et pistes agricoles) (Ministère du développement régional et de la planification, 2012).

<sup>4</sup> Nous excluons les deux délégations d'Essaida et d'Al-Hichriya en raison du manque de données.

<sup>5</sup> BELHEDI a utilisé cette méthode pour mesurer les inégalités régionales en Tunisie (BELHEDI, 1982).

Pour formuler ce coefficient, nous nous sommes appuyés sur 21 indicateurs, avec organisation des variables en trois axes :

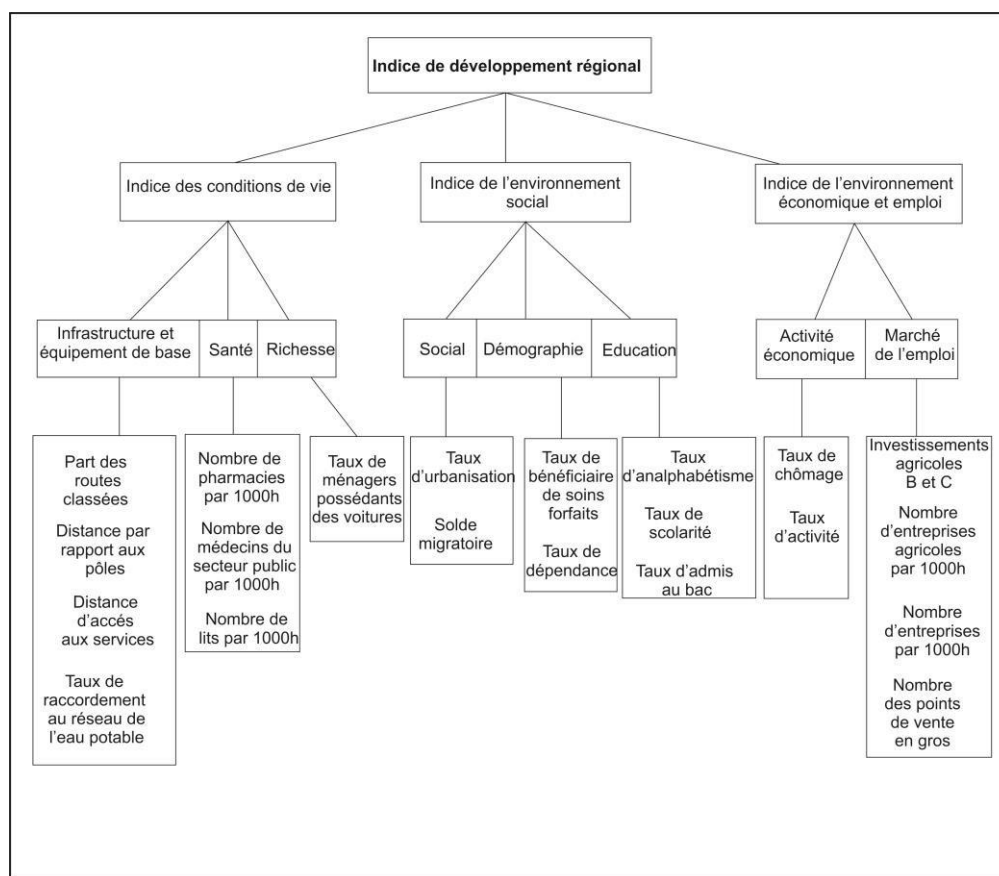
- Conditions de vie ;
- Dimension sociale ;
- Environnement économique et marché du travail.

Il s'en est dégagé une liste représentative à huit volets : les indicateurs d'infrastructure, d'équipements de base, sanitaires, la richesse, les aspects sociaux et démographiques, l'éducation, les dimensions économiques et le marché d'emploi.

En se basant sur la méthode de la normalisation comparative qui consiste à placer tous les indicateurs entre 0 et 1 dans le but de comparer les différents indicateurs de diverses dimensions économiques, sociales et spatiales, le calcul des sous-indices est basé sur la forme suivante :

$$\text{Indice dimensionnel} = (\text{valeur constatée} - \text{valeur minimale}) / (\text{valeur maximale} - \text{valeur minimale})$$

Le coefficient de développement est obtenu en calculant la moyenne arithmétique simple de 21 variables. L'indice le plus proche de 1 est le plus élevé en développement.



**Figure 2.-** Les variables de l'indice du développement territorial (HENI & DHIEB, 2023)

## RESULTATS

### Ecart inter-locaux

Pour mesurer les écarts entre les délégations, nous nous sommes appuyés sur la méthode de la distance euclidienne (Tab. 1). La matrice des distances a souligné l'importance de l'écart entre Sidi Bouzid Ouest et le reste des délégations. Cette différence est comprise entre 7,37 et 10,44. Elle a enregistré plus de 10 entre cette délégation et les délégations de Jilma, Sebala, Manzel Bouziane et Souk El Jadeed (HENI & DHIEB, 2023, p. 6).

En revanche, la matrice a enregistré des différences importantes entre les délégations de Regueb et Meknassi et le reste des délégations. Cet écart n'est pas inférieur à 5,4 pour la première délégation et à 5,5 pour la seconde délégation. Si l'on exclut les trois délégations, la différence entre le reste des délégations a diminué puisqu'elle se situe entre 3,24 et 6,55 (HENI & DHIEB, 2023, p. 6).

**Tableau 1.-** Matrice des distances socio-économiques

	Sidi Bouzid Ouest	Sidi Bouzid Est	Meknassy	Rgueb	Jilma	Sidi Ali Ben Aoun	Mezzouna	Cebalit Ouled Asker	Ouled Haffouz	Bir Elhfay	Menzel Bouzaine	Souk Jdid
Sidi Bouzid Ouest	0											
Sidi Bouzid Est	9,888	0										
Meknassy	7,372	6,613	0									
Rgueb	9,510	7,140	8,906	0								
Jilma	10,441	6,385	8,077	5,498	0							
Sidi Ali Ben Aoun	9,820	6,301	7,313	7,312	4,850	0						
Mezzouna	9,890	6,696	6,204	7,350	5,860	6,558	0					
Cebalit Ouled Asker	10,221	5,066	6,720	6,550	3,248	4,052	5,273	0				
Ouled Haffouz	9,618	6,410	6,937	6,317	6,521	6,120	5,402	6,618	0			
Bir Elhfay	9,442	5,715	7,235	6,192	3,511	3,864	6,203	3,955	6,162	0		
Menzel Bouzaine	10,184	5,819	5,542	8,111	5,220	4,808	4,345	3,740	6,194	4,399	0	
Souk Jdid	10,440	5,943	7,228	7,257	5,360	5,338	5,144	4,443	6,544	4,062	4,086	0

Source : Élaboré par nos calculs, à partir des données de l'INS (RGPH 2014) et de l'ODCO.

### Types locaux et zones les moins développées

Notre objectif est de classer les délégations selon leur niveau de développement afin d'identifier les zones les moins développées. Nous avons recours à la méthode de classification ascendante hiérarchique, qui permet de regrouper les délégations en fonction de leur proximité. Cette méthode, nous permet de créer une typologie hiérarchique ascendante à l'aide du dendrogramme, en utilisant la distance de Ward. Nous avons utilisé le logiciel SPSS pour parvenir à cette typologie, comme illustré à la figure 3 et aux tableaux 2 à 4.

Le graphique a fourni des données sur les écarts régionaux. Onze niveaux de développement peuvent être distingués. Selon cette méthode, les délégations peuvent être réparties en quatre groupes :

**Groupe 1** : comprend la délégation de Sidi Bouzid qui représente la capitale du gouvernorat.

**Groupe 2** : Meknassy et Sidi Bouzid Est.

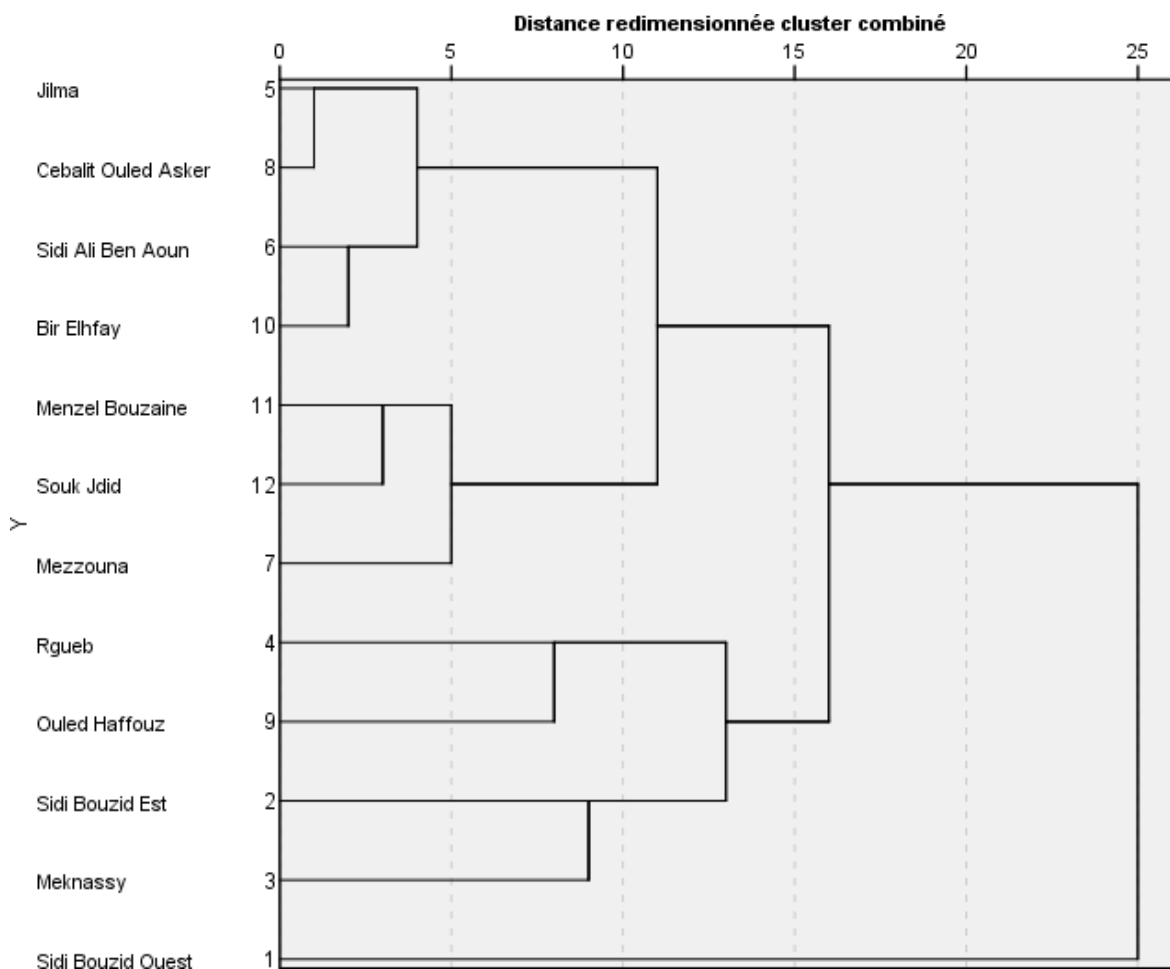
**Groupe 3** : Regeub et Ouled Hafouz.

**Groupe 4** : comprend les délégations suivantes : Jilma, Sidi Ali ben Aoun, Mezzouna, Cebalit Ouled Asker, Bir Elhfay, Menzel Bouziane et Souk Jdid. Ce groupe se caractérise par des indicateurs de conditions de vie relativement faibles.

Au niveau du taux de raccordement au réseau d'eau potable et du taux de ménages possédant une voiture, toutes les délégations de ce groupe enregistrent des indicateurs inférieurs à la moyenne régionale. Au niveau de la part des routes classées, à l'exception de la délégation de Souk Jdid et de Mezzouna, le reste des délégations de ce groupe a un indicateur inférieur à la moyenne du gouvernorat. Le faible développement est dû au fait que la plupart des délégations sont situées dans une situation éloignée des pôles de développement (Sfax, Sousse et Tunis), c'est un des facteurs contribuant à leur faible développement. Ce groupe enregistre également des indicateurs faibles au niveau de l'environnement social.

La plupart des délégations enregistrent des indicateurs supérieurs à la moyenne régionale en termes de taux d'analphabétisme, de taux du bénéficiaire de couverture sociale et de taux de dépendance. La plupart des délégations sont considérées comme des espaces répulsifs de la population, où elles enregistrent un solde migratoire négatif (sauf pour Cebalit Ouled Asker et Bir Elhfay).

Quatre délégations enregistrent de faibles taux d'urbanisation inférieurs à la moyenne, le plus bas a enregistré dans la délégation de Souk Jdid qui demeure principalement une zone rurale. À l'exception de Menzel Bouziane, le reste des délégations a enregistré un taux de scolarisation inférieur à la moyenne.



**Figure 3.-** Typologie locale dans le gouvernorat de Sidi Bouzid en 2017.

**Tableau 2.-** Indicateurs des conditions de vie dans le gouvernorat Sidi Bouzid par délégation en 2017  
(Source : INS 2014, Office de Développement du Centre Ouest 2017).

	Nombre de lits d'hôpital par 1000 habitants	Nombre de médecins par 1000 habitants	Part des routes classées	Distance par rapport aux métropoles	% de desserte en eau potable	% de ménages possédant une voiture
Sidi Bouzid Ouest	3,91	0,14	0,17	135	78,92	29,52
Regueb	0,67	0,18	0,10	114	33,85	30,19
Ouled Haffouz	1,02	0,31	0,11	94	61,19	23,93
Mknassy	1,56	0,29	0,14	117	72,91	18,40
Sidi Bouzid Est	0,00	0,52	0,11	135	44,79	21,36
Sidi Ali Ben Aoun	0,68	0,20	0,09	175	45,35	16,45
Bir Elhfay	0,45	0,13	0,09	165	47,39	17,45
Souk Jdid	0,00	0,22	0,17	144	30,32	19,61
Mezzouna	0,78	0,27	0,17	93	45,13	15,93
Jilma	0,48	0,17	0,08	144	48,90	14,64
Cebalit Ouled Asker	0,14	0,28	0,09	156	46,56	16,92
Menzel Bouzaine	0,23	0,27	0,10	135	39,01	12,36
<b>Moyenne</b>	<b>0,83</b>	<b>0,25</b>	<b>0,12</b>	<b>134</b>	<b>49,53</b>	<b>19,73</b>

**Tableau 3.-** Indicateurs de l'environnement social dans le gouvernorat Sidi Bouzid par délégation en 2017  
(Source : INS 2014, Office de Développement du Centre Ouest 2017).

	Taux d'urbanisation	Solde migratoire	Taux de dépendance	Bénéficiaires de couverture sociale	Taux d'analphabétisme	Taux de scolarité
Sidi Bouzid Ouest	57,44	-2972	34,51	2,86	21,43	36,67
Regueb	17,57	13	37,79	3,04	27,20	24,11
Ouled Haffouz	12,74	-246	36,30	5,10	30,45	34,04
Meknassy	62,10	-190	33,81	5,36	26,07	48,45
Sidi Bouzid Est	12,58	32	36,22	3,69	29,43	31,29
Sidi Ali Ben Aoun	32,95	-113	36,36	4,07	35,10	24,31
Bir Elhfay	16,91	91	36,23	3,25	31,08	26,16
Souk Jdid	0,00	-190	34,29	4,59	34,56	26,56
Mezzouna	29,84	-256	37,89	5,86	37,18	28,78
Jilma	14,47	-319	39,19	3,25	36,57	22,06
Cebalit Ouled Asker	16,49	84	37,45	4,56	35,05	22,48
Menzel Bouzaine	28,09	-100	36,02	6,07	33,85	37,09
<b>Moyenne</b>	25,10	-347,17	36,34	4,31	31,5	30,17

**Tableau 4.-** Indicateurs de l'environnement économique dans le gouvernorat Sidi Bouzid par délégation en 2017  
(Source : INS, 2014, Office de Développement du Centre Ouest, 2017).

	Taux de chômage	Taux d'activité	Nombre d'entreprises privées par 1000 habitants	Nombre d'entreprises agricoles par 1000 habitants	Investissements agricoles B et C	Nombre de points de vente en gros
Sidi Bouzid Ouest	16,35	52,61	0,14	0,16	5860	7
Regueb	9,16	43,36	0,07	0,19	10123	56
Ouled Haffouz	16,10	39,29	0,00	0,51	13964	11
Meknassy	31,17	41,21	0,16	0,04	1805	10
Sidi Bouzid Est	19,44	48,54	0,22	0,24	4421	2
Sidi Ali Ben Aoun	20,00	35,87	0,00	0,65	4928	1
Bir Elhfay	13,55	41,39	0,03	0,18	5375	1
Souk Jdid	16,05	37,11	0,00	0,04	1987	5
Mezzouna	18,62	39,46	0,00	0,00	1650	9
Jilma	13,15	35,20	0,07	0,10	4726	33
Cebalit Ouled Asker	19,53	35,33	0,09	0,05	1132	18
Menzel Bouzaine	26,82	38,81	0,00	0,00	1685	1
<b>Moyenne</b>	18,33	40,68	0,07	0,18	4805	12,8

### Un coefficient de développement

Pour mesurer l'inégalité régionale de différentes délégations, il importe de formuler un indicateur de développement économique et social. Cet indicateur est régional. Il consiste à placer tous les indicateurs entre 0 et 1 dans le but de comparer les différents indicateurs de diverses dimensions économiques, sociales et spatiales. L'analyse sectorielle vise à clarifier davantage les résultats obtenus à l'aide du logiciel XLSTAT. Il se compose des indices des conditions de vie, de l'environnement social et des activités économiques et de l'emploi (Tab. 5 ; Fig. 4).

La délégation de Sidi Bouzid Ouest bénéficie de bonnes conditions de vie, suivie par Ouled Hafouz ; alors que les délégations de Sidi Ali Ben Aoun et Jilma ont enregistré l'indice le plus faible.

Meknassy bénéficie des meilleures conditions sociales et démographiques. Cette délégation enregistre le taux d'urbanisation le plus élevé dans le gouvernorat. L'indice le plus bas a été enregistré dans les délégations de Mezzouna et de Jilma.

Regueb occupe la première place en termes d'indice économique en raison de l'importance de leurs activités agricoles qui l'ont permis d'attirer des investissements, de créer des emplois, de réduire l'immigration et d'améliorer les infrastructures. En revanche, Menzel Bouziane occupe la dernière place en raison de son faible potentiel agricole et la limitation des autres secteurs.

**Tableau 5.- Indices sectoriels de développement 2017**

(Source : élaborés par nos calculs, à partir des données de l'INS (2014) et de l'ODCO (2017)).

	Indice des conditions de vie	Indice social	Indice économique
Sidi Bouzid Ouest	0,7969	0,7496	0,5092
Regueb et Saida	0,5443	0,5627	0,6345
Meknassy	0,5064	0,7684	0,2292
Ouled Haffouz	0,5764	0,4455	0,4816
Sidi Bouzid Est	0,4128	0,5389	0,4907
Bir Elhfay	0,2027	0,5122	0,3122
Sidi Ali Ben Aoun	0,1898	0,5159	0,3070
Mezzouna	0,4532	0,3416	0,1668
Souk Jdid	0,3274	0,4175	0,1674
Jilma	0,1963	0,3501	0,3598
Cebalit Ouled Asker	0,2383	0,4142	0,2253
Menzel Bouziane	0,2080	0,4315	0,0747

L'analyse des résultats a confirmé l'inégalité des niveaux de développement entre les délégations, on peut distinguer entre :

- délégation de Bouzid Ouest : il a un bon indice de développement par rapport au reste des délégations du fait de l'importance de ses activités agricoles, industrielles et services. Il a contribué à améliorer les infrastructures et à réduire le taux de chômage. Leur indice de développement a atteint 0,86.

- délégations orientales : ce groupe bénéficie d'un meilleur niveau de développement qui dépasse la moyenne du gouvernorat. Regueb représente la délégation la plus importante de ce groupe, avec un indice de 0,58, suivi de Meknassy, Ouled Hafouz et enfin Sidi Bouzid Est.

- délégations occidentales : ce groupe caractérise par un faible niveau de développement, allant de 0,34 à Bir Elhfay à 0,23 à Menzel Bouziane. Ces délégations sont considérées comme des zones marginales du fait de leur éloignement des pôles de développement (Sfax, Sousse et Tunis) et leurs potentialités naturelles qui ne sont pas adaptées aux activités agricoles (extension des montagnes...).

## CONCLUSION

La méthode de la distance euclidienne nous a permis de déterminer la disparité régionale entre les délégations (Fig. 5). La méthode de la normalisation comparative nous a permis de mesurer les écarts du développement à travers le coefficient socio-économique qui a souligné l'importance de la délégation de Sidi Bouzid Ouest en termes d'infrastructures, de services sanitaires, d'entreprises et d'activités industrielles et de services. En tant que centre du gouvernorat, elle attire des investissements et des capitaux.

En revanche, un contraste net est apparu entre les zones orientales et occidentales du gouvernorat. Les régions occidentales, composées de sept délégations, sont considérées comme des zones marginales caractérisées par la pauvreté et le chômage. Cette situation est attribuable à leur éloignement des zones côtières du pays et aux conditions naturelles dominées par les montagnes. Ces zones ont enregistré des indicateurs de développement inférieurs à la moyenne du gouvernorat, avec Menzel Bouziane considérée comme la délégation la plus défavorisée.

La promotion des délégations les plus pauvres passe inévitablement par l'exploitation optimale de toutes les ressources disponibles (humaines, naturelles et spatiales), le développement équitable (par le biais de mesures de discrimination positive visant à privilégier les zones les moins développées telles que Menzel Bouziane, Cebalit Ouled Asker, Jilma, Souk Jdid, Mezzouna, Sidi Ali Ben Aoun et Bir Elhfay en leur accordant la priorité dans les investissements), la solidarité territoriale, la citoyenneté, la démocratie et la gouvernance territoriale, ainsi que la lutte contre leur isolement en les intégrant dans les zones côtières développées.



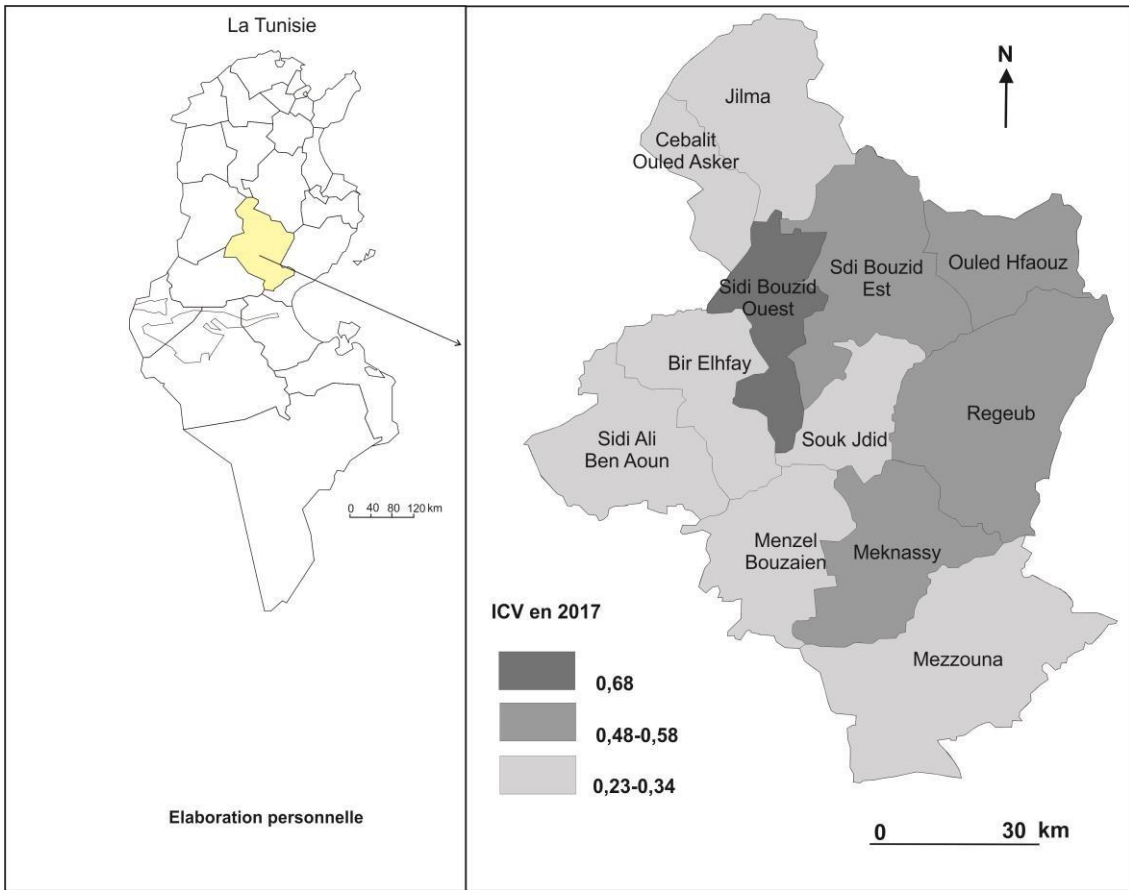


Figure 4.- Coefficient de développement socio-économique dans le gouvernorat de Sidi Bouzid en 2017.

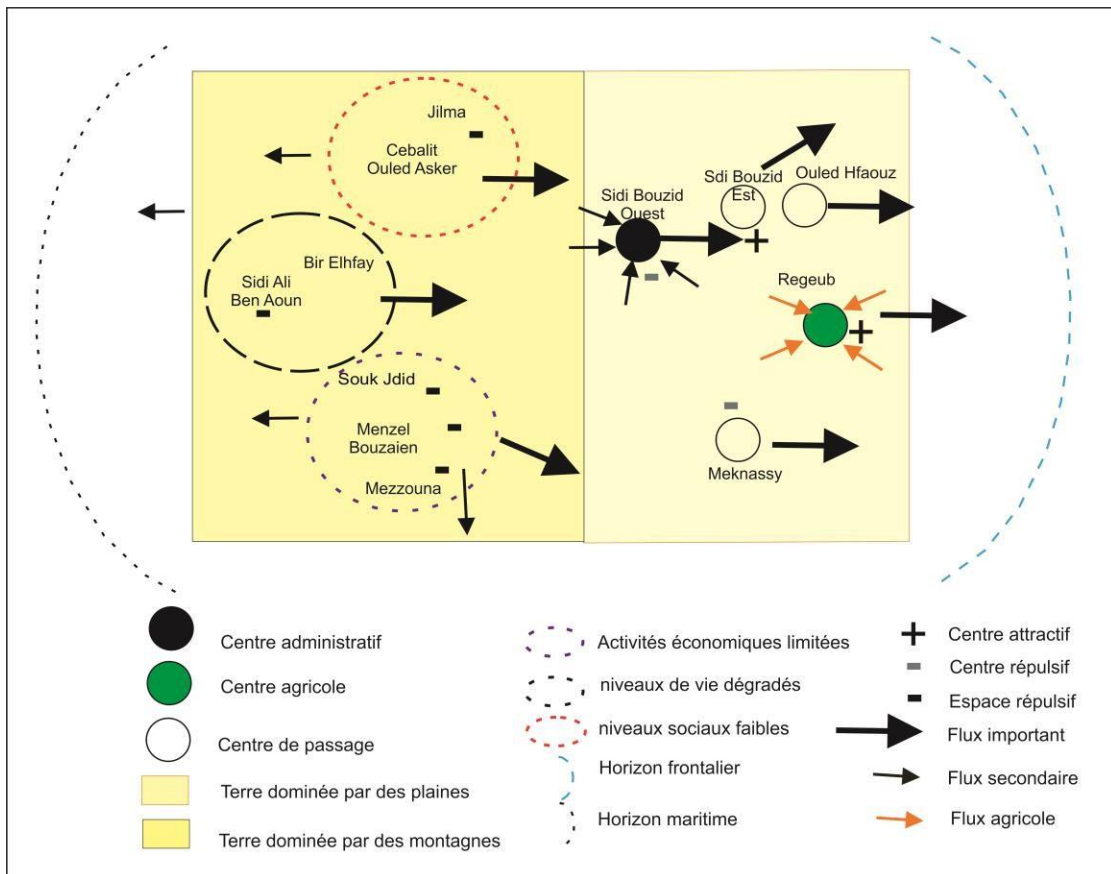


Figure 5.- Les disparités locales dans le gouvernorat de Sidi Bouzid (HENI & DHIEB, 2023)

## BIBLIOGRAPHIE

- BELHEDI A. 2017a. Développement des régions intérieures. Contraintes, spécificités et potentialités ». Séminaire « Pour un développement spécifique aux régions intérieures » U.R. BiCade, 15-17 mars 2017, FLHA, Université Manouba. 25p Cf. <http://amorbelhedi.unblog.fr>
- BELHEDI A. 2017b. Les disparités régionales en Tunisie », Communication à la Journée d'étude de l'Unité de Recherche Histoire économique et dynamiques régionales, Faculté des Lettres, des Arts et des Humanités, Université de Manouba, 29p. cf., <http://amorbelhedi.unblog.fr>
- BELHEDI, A., 1982. Du problème régional. Contribution pour mesurer et réduire l'inégal développement : Première approche et application à la Tunisie. *Revue Tunisienne de Géographie*, 9 : 9-42.
- BELHEDI, A., 1996. Développement régional, rural, local. *Cahiers du CERES*, 17, 351 p.
- BEN JELLOUL M. 2014. Contestations collectives et soulèvement du 17 décembre 2010. La révolte des quartiers populaires de Sidi Bouzid (Tunisie). *Les Cahiers d'EMAM* 22 : 71-115.
- HENI, F., & DHIEB, M., 2023. Les disparités socio-économiques dans le gouvernorat de Sidi Bouzid (centre ouest de la Tunisie). *Études caribéennes* [En ligne], 56 | décembre 2023, mis en ligne le 15 décembre 2023, consulté le 07 mars 2024. URL : <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/29544> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.29544>
- INS. Institut National de la Statistique 2014. Sidi Bouzid à travers le Recensement Général de la Population et de l'Habitat.
- INS. Institut National de la Statistique 2014. Sidi Bouzid à travers le Recensement Général de la Population et de l'Habitat.
- ITCEQ, 2012. Indicateur de développement régional. Etude comparative en termes de développement régional de la Tunisie. Note et analyses de l'ITCEQ, 8 : 25p.
- ITCEQ, 2018. Indicateur de Développement Régional : Méthodologie et résultats. *Notes et analyses de l'ITCEQ*, 1-2018. 23 p.
- MAS 2012. Principaux indicateurs du développement social en Tunisie. Bureau des Etudes, de la Planification et de la programmation (BEPP), 9p
- Ministère du développement Régional et de la planification, 2012. Gouvernorat de Sidi Bouzid, indicateur de développement régional, 27 p.
- ODCO (Office de Développement du Centre-Ouest), 2017. *Gouvernorat de Sidi Bouzid en chiffres*, 127 p.
- SETHOM, H., 1999. Personnalité des régions géographiques tunisiennes (en arabe), Centre d'édition universitaire, 333 p.
- TIZAOUI H. 2014. La Révolution à Sidi Bouzid et à Kasserine. La grande sensibilité sociale d'une économie locale fragile et non structurée. (En arabe), Beyrouth, Les Editions de l'Arab Center for Research & Policy Studies, (en arabe), : 215-284.